

Compte rendu du livre

et de la pièce de Roger Vitrac

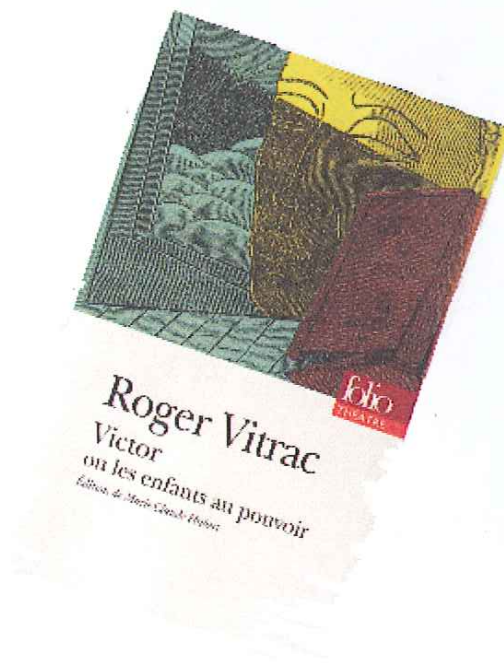
Victor ou les enfants au pouvoir

p.2-6 **Compte rendu du livre**

- p.2 *Fiche bibliographique
la couverture du livre
les personnages*
- p.3 *Schéma actantiel et
ses explications*
- p.4 *Biographie de Roger Vitrac
résumé de l'acte 1*
- p.5 *Résumé de l'acte 2
résumé de l'acte 3*
- p.6 *L'intertextualité dans Victor
mon avis personnel
le surréalisme*

p.7-16 **Compte rendu de la pièce**

- p.7 *L'affiche*
- p.8 *La distribution*
- p.9 *Les décors*
- p.9' *Les esquisses de la mise en scène*
- p.9'' *Les esquisses de la mise en scène*
- p.10 *Comment les personnages utilisent cet espace
les costumes*
- p.11 *Les costumes*
- p.12 *Les costumes*
- p.13 *Les costumes
l'inter théâtralité*
- p.14 *Le surréalisme dans Victor
la vision du théâtre*
- p.15 *L'article : La Gruyère*
- p.16 *L'article : Le Temps*



Roger Vitrac

Victor ou les enfants au pouvoir
(Compte rendu sur le livre)

Fiche bibliographique :

VITRAC ROGER

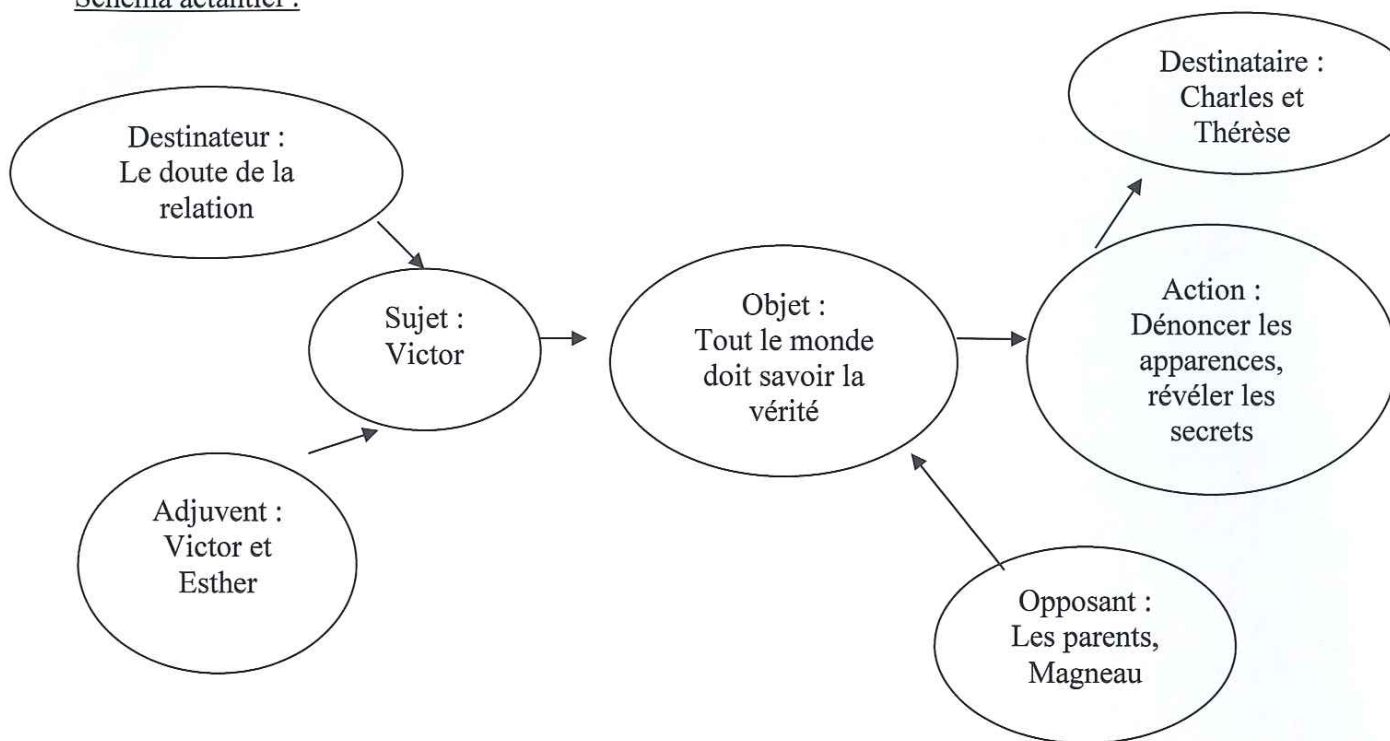
Victor ou les enfants au pouvoir
Editions Gallimard
(folio THEATRE), 2000
211 pages

La couverture du livre

Il y a le rapport entre le clair – obscur et une sorte d'indécision, d'ambiguïté. On ne sait pas d'où vient la lumière de la partie éclairée du livre. En observant la couverture, nous pouvons déduire qu'il y a une sorte de plateau en pente, peut-être une scène de théâtre. Le visage est un masque, comme un visage mortuaire ou une surimpression. L'ensemble est comme des matériaux de rêve.

Les personnages :

- Victor : le personnage principal, est doté d'une remarquable intelligence, c'est lui qui fait basculer le cours de l'histoire.
- Charles Paumelle : père de Victor et mari de Emilie Paumelle. Il entretient une relation avec Thérèse Magneau. C'est le père biologique de Esther Magneau.
- Emilie Paumelle : mère de Victor et épouse de Charles Paumelle.
- Antoine Magneau : mari de Thérèse. Devenu fou.
- Thérèse Magneau : épouse de Antoine Magneau et amante de Charles Paumelle.
- Esther : amie de Victor, c'est elle qui est sa 'complice' dans l'histoire.
- Lili : la bonne de la famille Paumelle.
- Maria : la bonne de la famille Magneau.
- Le général Lonségur : un invité à l'anniversaire de Victor. C'est lui qui va souvent détendre l'atmosphère.
- Madame Ida Mortemart : amie d'enfance d'Emilie, elle va jouer un très petit rôle dans la pièce. Elle représente la mort.
- La grande Dame : personnage muet
- Le docteur

Schéma actantiel :Explications du schéma actancier : *(le schéma actancier n'a de sens qu'avec l'action)*

Le personnage principal de ce théâtre est Victor. Il est donc le sujet de cette histoire. Il a un but précis, une action, dénoncer les apparences et révéler les secrets de la famille. La raison d'effectuer cette action est que Victor a un doute sur la relation entre Charles et Thérèse qui va vite devenir une certitude grâce à l'aide d'Esther. Les opposants sont donc Thérèse et Charles accompagnés de leur conjoint(e)s respectif(ve)s. Donc Victor fait tout pour que tout le monde soit au courant de cette relation.

Biographie de Roger Vitrac : (http://fr.wikipedia.org/wiki/Roger_Vitrac)

Né à Pinsac dans le Lot, Roger Vitrac arrive en 1910 à Paris. Il fait ses études secondaires au lycée Buffon et commence à se passionner pour la poésie et le théâtre à travers la lecture de Lautréamont et d'Alfred Jarry tout en subissant l'influence du symbolisme.

Rallié au mouvement surréaliste, il collabore aux premiers numéros de la Révolution surréaliste. C'est par la poésie qu'il aborde la littérature : dans certains de ses recueils, la dimension onirique, déjà, donne lieu à une écriture ciselée, baroque, mue par un désir d'inattendu et de rareté dont son style portera toujours le sceau.

Sur le ton de la parodie, voire de la provocation, Roger Vitrac poursuit en solo son exploration de l'inconscient, élaborant une œuvre aérienne, tantôt classique dans son expression, tantôt résolument moderne mais toujours nourrie d'énigmes.

À partir de 1931, il devient journaliste pour pouvoir continuer à mener sa carrière de dramaturge et mieux explorer le burlesque de ses mondes en dislocation.

En effet, entre comédies de boulevard et tragédies intimes, ses pièces sont beaucoup plus que de simples curiosités ; elles mettent à mal les principes d'ordre et d'unité incompatibles avec la « logique » des abîmes irrationnels. En outre, prenant le parti de la coexistence radicale du cocasse et de l'horrible, il « décroche » vite, sur la scène de l'Histoire littéraire, le rôle de précurseur du théâtre de l'absurde.

Au risque de produire une œuvre trop souvent incomprise, Roger Vitrac, véritable homme des métamorphoses, fasciné par l'univers de l'enfance, a su transgresser les diktats d'école, donnant libre cours à sa personnalité originale, d'une intemporelle fraîcheur.

Résumé :

Acte 1 :

La famille Paumelle va fêter les neuf ans de leurs fils Victor, un enfant très intelligent et dont ses parents sont très fiers. Avant l'arrivée des invités, Victor discute avec Lili, la bonne, et brise un vase très précieux en menaçant de mettre cet acte sur le compte de Lili. Lili apeurée, sort en pleurant.

Lors de l'arrivée des invités, Victor accuse sa camarade Esther Magneau, la fille des invités, d'avoir cassé ce vase. Sa mère, outrée, la sanctionne par une sévère paire de gifles.

Victor, pensant que son père avait une relation avec Thérèse Magneau, a été aidé par Esther car elle a surpris sa mère et le père de Victor en pleine relation.

Enfin arrive Antoine, mari de Thérèse et père d'Esther, dont sa femme vient d'expliquer sa folie, et dont quelques mots peuvent lui déclencher un accès de folie.

Le repas commence lorsque le dernier invité, le général Lonségur, arrive.

Tous boivent à la santé de Victor et qui prie de dire quelques mots. Victor récite un poème dont personne n'a compris un seul mot. Soudain, Antoine est pris d'une folie, et pour remettre de l'ambiance, le général propose à Victor et Esther de jouer à 'papa et maman'. Esther et Victor reproduisent la scène de la visite de Charles Paumelle, le père de Victor, chez Thérèse Magneau. La vérité éclate. Emilie, choquée, fait mine de ne rien comprendre. Antoine, lui s'en va en s'excusant d'avoir perturbé la soirée. Le général en essayant de réinstaurer la bonne humeur, propose à Victor de faire tout ce qui lui fera plaisir. Victor répond directement qu'il veut jouer à 'dada'. La scène se termine avec Victor sur le dos du général.

Acte 2 :

Charles et Thérèse se réfugient dans le salon, suivis discrètement de Victor. Ils se rendent compte que désormais ils ne pourront plus cacher leur relation. Victor apprend qu'Esther est en fait la fille de son propre père. A la connaissance de cette nouvelle, Victor sort de sa cachette, surprenant le couple et est immédiatement giflé.

Toutes les personnes sont enfin rassemblées dans le salon mais la bonne humeur n'est pas au rendez-vous.

Une arrivée soudaine relâche l'atmosphère, une amie d'enfance d'Emilie, Ida Mortemart. Atteinte d'une infirmité, Esther sort en courant et va se cacher dans le coffre à charbon. Tout le reste de l'assemblée part à sa recherche sauf Victor qui va s'asseoir sur les genoux d'Ida. Victor lui demande de lui parler de l'amour, mais Ida, coupée par les cris de l'autre groupe, s'en va lui laissant quelque chose dans un magasin de jouet. Lorsqu'ils soignaient Esther, Antoine réapparaît en menaçant de tuer Charles. Content de sa prestation, Antoine avoue que c'était du théâtre, mais repart avec sa femme et sa fille. Les Paumelle se retrouvant seuls, décident de régler leurs comptes, mais Charles repousse au lendemain.

Acte 3 :

Le couple se dispute au début de l'acte, mais Charles essaie de se réconcilier avec Emilie qui répond en essayant de le tuer avec un marteau. En fin de compte, le couple décide d'aller se coucher, sans toutefois réussir à s'endormir. Victor est dans le même cas, mais lui a mal au ventre et a peur le soir, lorsqu'il entend des bruits dans la chambre et il a vu le pistolet situé à côté du pot de chambre.

Charles devient fou, car Victor revient une deuxième fois dans la chambre et Charles le renvoie au lit avec une fessée. C'est à son tour de vouloir tuer Emilie mais il jette le revolver par la fenêtre. Victor entrant une troisième fois, déclare qu'Esther est également la fille de Charles. Emilie renvoie Victor au lit et lorsqu'il est au lit, Esther le rejoint. Elle a quitté son domicile pour pouvoir le rejoindre. Thérèse, affolée va sonner à la porte des Paumelle allant jusqu'à les accuser d'avoir tué sa fille. Victor réapparaît avec Esther et Emilie exige à Charles et Thérèse de jurer fidélité devant eux. La joie est revenue mais a tournée avec l'arrivée de Maria, la bonne des Magneau, qui apporte une lettre d'Antoine où il raconte qu'il s'est suicidé et qu'il a toujours su qu'Esther n'était pas de lui mais de Charles. Charles va chercher le docteur car Victor est de plus en plus mal, mais lorsqu'il arrive, Victor va lui annoncer qu'il va mourir de la Mort mais qu'il vient de trouver le secret de 'l'Uniquat'. Charles essaie de se suicider à son tour mais est arrêté par Emilie. Le diagnostic du docteur est une forte fièvre. Lorsque Victor décède, deux coups de feux retentissent, et les corps d'Emilie et Charles sont étendus au pied du lit...

L'intertextualité dans Victor ou les enfants au pouvoir

- La Bible car il y a dès l'entrée une prière et des litanies. C'est peut-être ironisé car Charles Paumelle énumère différents mots pour sa femme.
- Il y a citation d'un passage de l'Iliade, citation de littératures grecque.
- Il y a des chansons révolutionnaires
- Une personne cite un poème patriotique
- Le dictionnaire Larousse est cité
- Dans le livre nous trouvons des articles de presse
- Il y a un rapport entre le général Monségur et la comtesse de Ségur (les malheurs de Sophie) car elle fait plaisir aux enfants et leur faire raconter des histoires.

Mon avis personnel :

Cette pièce m'a beaucoup plu car ce petit garçon de neuf ans est vraiment époustouflant et il ne cessera jamais de m'étonner. Je trouve qu'il met aussi une dose d'humour et je trouve ça très bien. Quand je lisais, c'est comme si je me trouvais dans la peau de Victor et c'était vraiment très bien. Cette pièce de théâtre n'est pas agaçante à lire car dès le début il y a des énigmes et tout le théâtre est basé sur un mystère qu'il ne révèle qu'à la fin. Quelques fois il y a des moments surréalistes et ceci rend la pièce de théâtre encore plus passionnante. J'ai bien aimé lorsque Emilie dit à son mari qu'il est en fait jaloux de son fils, et ceci démontre une réalité que peut-être, il y a parents qui sont jaloux de leurs enfants.

Je n'ai pas vraiment aimé les scènes avec le général, c'est pour moi un personnage qui ne sert à rien, et je n'ai pas très bien compris quel rôle il avait dans la pièce à part détendre l'atmosphère.

Le surréalisme :

Mouvement littéraire et artistique né en France au lendemain de la Première guerre mondiale, qui se dresse contre toutes les formes d'ordre et de conventions logiques, morales, sociales et qui leur oppose les valeurs du rêve, de l'instinct, du désir et de la révolte, dans l'expression du « fonctionnement réel de la pensée ».

Le surréalisme, annoncé par Apollinaire et défini par André Breton, prolonge le mouvement dada. Il voit des précurseurs en Lautréamont, Rimbaud, Jarry et se réclame de la psychanalyse et d'un philosophe comme Hegel. Son influence, majeure entre les deux guerres mondiales, se fait sentir encore aujourd'hui sur les formes artistiques.

Les plus connues des artistes surréalistes, qui se sont exprimés par l'*automatisme* et par une sorte de fantastique onirique sont entre autres Ernst, Masson, Miró, Tanguy, Magritte, Dali, Giacometti.
(Petit Larousse)

Victor ou les enfants au pouvoir

Une production du théâtre des Osses
(Compte rendu de la pièce)

L'affiche

Au premier plan, il y a un croisillon de vitrage qui est bien marqué, noir et pris en plongé pour que le croisillon supérieur paraisse plus épais. Les prises en plongé sont un moyen de dramatiser l'image. Les croisillons forment une croix bien visible qui fait penser à la religion qui joue un rôle important dans cette pièce.

Au deuxième plan, il y a une sorte de brouillard derrière le vitrage et deux personnages se situent à la moitié inférieure. Le personnage est vraiment appuyé contre la vitre tandis que le personnage masculin se trouve un peu plus loin, innocents de leurs vêtements blancs. Ils se situent dans une pièce. Est-ce qu'il y a enfermement d'enfants du faite qu'ils soient derrière la vitre ?

Il y a une différence entre intérieur et extérieur dont la séparation est ce vitrage. Dans la pièce il fait nuit, mais nous pouvons distinguer un éclairage.

Un homme a deux faces :

- la face diurne qui est l'être qui agit, qui est socialisé, éveillé, volontaire, décidé. Il se montre.
- la face nocturne qui est la face cachée, la passion, l'inconscient, l'instinct, le soi seul.

Il y a un logo du théâtre des Osses :

On distingue une ligne qui se situe en bas du logo et un arc de cercle est posé dessus avec un jet d'eau qui sort de celui-ci.

L'eau jaillissant signifie la source des Osses → peut-être y a-t-il une source sous le théâtre.

La ligne signifie la Terre.

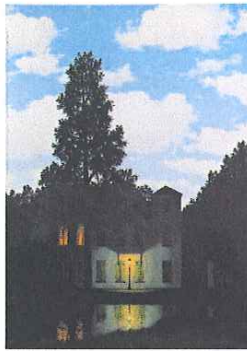
Nous pouvons également distinguer qu'il y a l'inscription du théâtre des Osses. C'est comme une signature. Après l'adresse, nous trouvons le CH, ce qui montre que le théâtre a une renommée internationale. Il fait parti de la convention théâtrale européenne (CTE).

La distribution :

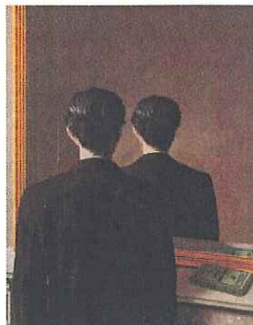
Victor	Olivier Havran
Charles Paumelle	Alfredo Gnasso
Emilie Paumelle	Irma Riser Zogaï
Lili	Marika Dreistadt
Esther	Raïssa Mariotti
Antoine Magneau	Xavier Deniau
Thérèse Magneau	Anne Jenny
Le général Etienne Lonségur	Benjamin Kraatz
Madame Ida Mortemart	Véronique Mermoud
Le docteur	Benjamin Kraatz
Mise en scène	Gisèle Sallin
Scénographie, costumes et images	Jean-Claude De Bemels
Réalisation des décors	Alexis Thiémard, Max, Romain Wicht, Pierre-Alain Thiémard, Martial Lambert, Wyna Giller, Sandrine Tona
Réalisation des costumes	Françoise Van Thienen, Lise Lejeune Sylvie Thivenard, Emilie Bourdilloud, Mélanie Meyer Martena
Lumières et technique	Jean-Christophe Despond
Chorégraphe	Tane Soutter
Musique originale	Caroline Charrière
Violon	Gabriella Jungo
Piano	Eric Cerantola
Enregistrement	Studio Artlab – Joseph Rotzetter
Bruitages	Studio Castle Life – Gonzague Ruffieux
Maquillages et coiffures	Katrine Zingg
Régie	Yann Benz

Décor :

Lors du 1^e acte, la scène est séparée en deux parties. La première partie est la salle à manger dont les teintes sont froides. Une longue table recouverte d'une nappe est entourée de sept chaises. À chaque extrémité de cette partie, se trouve une porte. Une porte coulissante en verre sépare les deux parties dont le verre ne permet pas de voir vraiment très bien de l'autre côté. Dans cette deuxième partie se trouve le salon qui est un espace où l'on reçoit les invités, donne une liberté et est également une pièce d'intimité. Deux socles servent de pied pour des vases qui se trouvent derrière la porte coulissante. Un canapé style empire vert et posé juste devant un tableau d'un peintre surréaliste, René Magritte. L'empire des lumières (1954) est constitué d'un arbre se situant devant une maison qui est elle-même éclairée par un lampadaire. Au premier plan, il y a un plan d'eau. Au deuxième plan se trouve une maison avec un arbre. Tout ce qui se trouve sur le sol est obscur, mais le ciel est ensoleillé. Le jour et la nuit coexistent.



Lors du 2^e acte, les décors sont pratiquement les mêmes. Les deux parties sont juste inversées, la salle à manger se situe au premier plan et le salon au deuxième. Le tableau n'est plus le même, c'est toujours un tableau de René Magritte, la reproduction interdite (1937). Sur ce tableau, nous pouvons apercevoir un portrait d'un de ses bons copains se tenant debout et de dos en face d'un miroir se situant sur une cheminée. Son corps n'est pas reflété correctement, tandis que le livre se trouvant à côté de lui est reflété correctement.



Lors du 3^e acte, la scène est de nouveau coupée en deux. Au premier plan, il y a la chambre à coucher de Charles et Emilie. Ce sont des lits séparés, en métal et qui sont recouverts de draps bordeaux. La porte coulissante en verre fait office de sortie. De l'autre côté de cette porte se trouve le jardin de la maison. Une toile est dressée au fond de la deuxième partie qui donne l'impression de voir un étang et d'autres maisons. Une tenture verte est dressée, comme une idée de fourrure et se répand sur le sol.

Les tableaux projetés durant la pièce sont : le siège de Paris de Meissonnier (années 1970) et le Verrou (1784) de Fagonard.

Comment les personnages utilisent cet espace :

Les personnages utilisent vraiment tout l'espace qui leur est mis à disposition. Ils sont régulièrement en train de bouger et de se déplacer de partie en partie. Les personnages utilisent même les portes se situant aux extrémités de la scène qui souvent désignent des chambres ou des endroits où des choses sont rangées telles que la trousse à outils de Charles dans le 3^e acte. Les personnages utilisent également le fond de la scène lors du 3^e acte, lorsqu'ils doivent sortir de la chambre à coucher de Charles et Emilie pour se diriger dans le jardin.

Costumes :

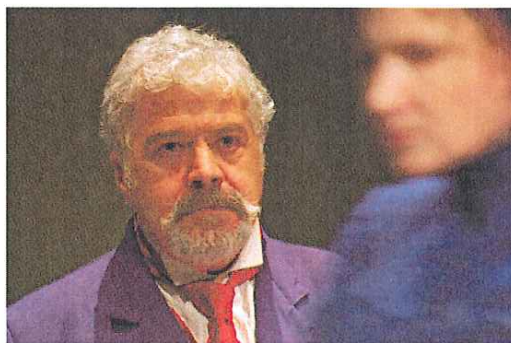
-Victor porte une chemise blanche dont le haut est refermé avec un nœud papillon. Un veston un peu plus foncé recouvre sa chemise en laissant apparaître qu'un petit bout de cette chemise. Il porte également des shorts blancs et des chaussettes ne laissant apparaître que les genoux. Des chaussures blanches recouvrent ses pieds. Dans le 3^e acte, il porte un pyjama blanc. Souvent le blanc signifie la pureté et l'innocence.



Producteur : le th. des Osses

Photo : I. Daccord

-Charles Paumelle porte un costume mauve avec un gilet rouge et une chemise blanche. Une cravate rouge referme son col. Dans le 3^e acte, il porte un pyjama bleu et un filet à cheveux.



Producteur : le th. des Osses

Photo : I. Daccord



Producteur : le th. des Osses

Photo : I. Daccord

-Emilie Paumelle porte une robe bleu foncée et un chemisier un peu plus clair. Dans le 3^e acte, elle porte également un pyjama.



Producteur : le th. des Osses

Photo : I. Daccord

-Lili, la bonne, porte une robe gris foncé recouverte au col et aux manches d'une dentelle blanche.



Producteur : le th. des Osses

Photo : I. Daccord

-Thérèse Magneau porte une robe bleu clair et un chemisier bleu ciel rayé. Dans le 3^e acte, elle porte une robe de nuit.



Producteur : le th. des Osses

Photo : I. Daccord



Producteur : le th. des Osses

Photo : I. Daccord

-Antoine Magneau porte une chemise blanche dont le col est fermé avec un nœud papillon également blanc. La chemise est recouverte d'un gilet brun avec des motifs et d'un veston également brun. Le bas est un pyjama gris rayé. Lors du 2^e acte, il porte un costume de l'armée bleu et rouge.



Producteur : le th. des Osses

Photo : I. Daccord

-Esther porte une robe complètement blanche dont les manches s'arrêtent comme un t-shirt et sont munies de dentelles. Le col est également muni de dentelle. Comme pour Victor, le blanc est signe de pureté et d'innocence.



Producteur : le th. des Osses

Photo : I. Daccord



Producteur : le th. des Osses

Photo : I. Daccord

-Le général Etienne Lonségur porte un costume de général de l'armée. Ce costume est constitué d'une chemise blanche recouverte d'une veste brune à col relevé. Il y a des insignes sur le col et ses manches. Il porte des pantalons blancs avec des bottes noires qui remontent jusqu'aux genoux.



Producteur : le th. des Osses

Photo : I. Daccord

-Madame Ida Mortemart porte des vêtements rouge très foncé et porte un chapeau noir recouvrant une perruque rouge.



Producteur : le th. des Osses

Photo : I. Daccord

-Le docteur porte lors du 3^e acte un costume noir laissant dépasser le col blanc et de grosses lunettes. Il possède également une trousse médicale. Les médecins ont souvent un rôle de charlatan.



Producteur : le th. des Osses

Photo : I. Daccord

Les robes des femmes redoublent d'effet sur les couleurs du décor.
Les costumes sont des signes différents ajoutés à la représentation.

L'inter théâtralité dans Victor ou les enfants au pouvoir

- Toute la question de l'inceste car le père perd toute son autorité et son pouvoir.
- Le théâtre dans le théâtre car Vitrac a trouvé des scènes dans un des plus grands dramaturges, Shakespeare (Hamlet).
- Le Vaudeville (comédie de renversement). C'est une comédie bourgeoise (légère) autour du triangle : mari---épouse---amant(e).

L'intrigue est mouvementée et il y a des quiproquos. Totore est le surnom de Victor dans la pièce et ce surnom vient de Toto de Georges Feydeau qui était un des grands auteurs de Vaudeville. Beaucoup d'expressions de Victor proviennent de la pièce de Feydeau.

La dernière phrase de la pièce ironise celle-ci.

Le surréalisme dans Victor

- La révolution surréaliste consiste à mettre en question tout ce qui est normal, mettre en question tout ce qui va de soi, de l'ordre, de la mentalité des bourgeois.
- Le monde à l'envers, inverser les choses (Victor triomphe au lieu des parents)
- Une volonté d'explorer, d'explorer les limites, la réalité pour accéder au-delà et accéder à la surréalité.
- Le sommeil, par opposition à l'état de veille, c'est une voie d'accès. On est plus proche de l'inconscient qui nous habite. Les lits bordeaux représentent la tragédie.
- Le rêve est vu comme l'accès à une autre réalité.
- L'enfance est un événement capital du surréalisme car il dit les choses de manières directes, sans intermédiaires.
- La folie, découverte dans les années 1920-30 où les psychanalystes s'efforcent de découvrir ce qu'est l'homme, pour comprendre l'homme, il faut comprendre la folie. La folie est la clef de l'homme et les surréalistes approchent les artistes fous et parfois même se droguaient pour être dans une espèce de démence.
- L'essence du surréalisme est le jeu de mot.

Vision du spectacle :

Le spectacle était très bien, il m'a aidé à comprendre certaines scènes du livre telle que l'arrivée d'Ida dans une scène. La personne faisant la présentation avant le théâtre a expliqué que cette personne représentait la mort et c'est pour ça qu'elle réapparaît à la fin du 3^e acte à travers la porte vitrée et qu'elle fait fuir la petite Esther.

Le théâtre fait plus ressortir l'aspect comique de la pièce que lorsqu'on la lit. Les acteurs étaient vraiment très bons à mon avis.